

dans le voisinage de cette capitale, c'est d'avoir été traité avec distinction par les ministres de Sa Hautesse, le Grand - Visir lui ayant donné entr'autres le 19 Mai un grand festin à Ingerli.

Il s'est formé une conspiration contre les jours de Sa Hautesse, & la soldatesque remue de son côté sous prétexte d'arrérages qu'elle croit pouvoir s'assurer en donnant un successeur au despote actuel. Il y a peu de jours qu'un Arnaute a eu la témérité de passer, sans être vû de la garde, jusqu'à la troisième porte du palais impérial où sont renfermées les Sultanes. Ce furieux tenoit un sabre caché sous ses habits, la garde accourut, mais il sût si bien se défendre qu'il blessa quatre hommes de la garde & obligea le reste à prendre la fuite. Alors un des vingt-quatre esclaves du Sultan qui sont toujours au palais, quoique vieux & blessé, mais plus déterminé, s'avança, & lui ayant porté un coup de bâton sur la main, le désarma. Puis les autres esclaves l'arrêterent & le conduisirent par devant le Bostangi - Bachi. Celui-ci lui ayant demandé le motif d'une démarche aussi insensée, l'Arnaute lui avoua qu'ils étoient au nombre de quarante conjurés qui avoient résolu de soulever le peuple & de déposer le Sultan, parce qu'ils n'en pouvoient obtenir vingt - une païes qui leur étoient dûes déjà à la mort de Mustapha, & que leur intention étoit de placer sur le trône Selim, fils du défunt, qui se croiroit engagé à paier les dettes de son pere. On se